

Des informations locales

UN MENSUEL pour créer du lien



© Bernadette NATION

TOUJOURS PRÉSENTS.
Chapeau, les bénévoles.

Il y a trente ans, à Malonne, un feuillet paroissial s'est mué en un journal pluraliste et gratuit. Et a trouvé sa place.

José Gérard

Louis-Joseph Wiaux, alias frère Muttien-Marie, personnalité malonnoise morte il y a cent ans, est « interviewé » avec humour dans l'édition de janvier de *Malonne première*. Figure également dans ce numéro, un article sur le livre de François Cheng, *L'éternité n'est pas de trop*, la relation des dégâts causés par des sangliers dans le village ou le récit de l'escapade en Camargue des membres de la Régionale Natagora. On peut aussi y lire des échos des activités d'Amnesty international ou d'Oxfam, des textes en wallon et, bien sûr, le compte-rendu du souper organisé à l'occasion de son trentième anniversaire.

JOURNAL DU CURÉ

Ce sommaire est à l'image du mensuel distribué gratuitement dans les foyers du village : un journal divers et pluraliste de seize pages destiné à tous les

Malonnois.

Quand Georges Lamotte est devenu curé de Malonne dans la seconde moitié des années 1980, l'idée a germé chez lui de donner une autre dimension au feuillet paroissial, avec des infos plus variées, destinées à un public plus large. Par chance, un journaliste et un photographe de presse ont rejoint l'équipe de bénévoles et lui ont apporté une assise technique qui a sans doute beaucoup contribué dans la réussite du projet.

UN ORGANE PLURALISTE

Si *Malonne première* a inscrit le pluralisme dans ses statuts, il a malgré tout été considéré, au début, comme le journal du curé. Celui-ci a donc concrétisé cette volonté d'ouverture, notamment grâce à la collaboration d'un élu socialiste local.

En trente ans, le mensuel a connu des hauts et des bas. Il faut veiller à renouveler à temps les équipes, coor-

donner les différents aspects du travail, etc. Pour son président, Daniel Rousselet, la récolte de l'information n'est pas toujours aisée. Les activités locales ou namuroises sont très nombreuses et, pour envoyer un membre de l'équipe en reportage, il faut être informé à temps.

Une autre difficulté tient à la volonté de pluralisme. Par exemple, quand Michèle Martin a été accueillie par les clarisses de Malonne, des opinions très opposées se sont manifestées. Le journal s'est efforcé, mais au bout de plusieurs réunions houleuses, de donner la parole aux différents points de vue, pour autant qu'ils soient respectueux des personnes.

Nourrir les liens implique donc de traiter aussi de sujets qui fâchent. Mais les Malonnois tiennent à leur journal. Chaque fois que l'équipe a été confrontée à des difficultés, ils ont répondu « présents ». Un gage de pérennité. ■

www.malonne.be

Femmes & hommes

ANTONIO STAGLIANO.

Pour cet évêque de Noto (Sicile), le jeu Pokémon Go développe un système totalitaire proche du nazisme, créant une forte dépendance chez ses adeptes. Ce prélat n'est pourtant pas hors de son temps. Il est connu pour ses interprétations en pleine messe de tubes des chanteurs italiens Noemi et Mengoni.

LEONARDO BOFF.

Théologien brésilien de la libération âgé de 78 ans, il estime que le pape autorisera bientôt des ex-prêtres mariés à revenir dans la pastorale. Les évêques brésiliens l'ont en tout cas explicitement demandé, afin de pallier le manque de prêtres et d'accompagnement spirituel.



MARK ZUCKERBERG.

Le CEO de Facebook n'est plus athée. Suite à une interpellation d'un fan qui lui demandait s'il l'était, il a déclaré : « Non. » Et a ajouté : « La religion est très importante. »

JEAN-PASCAL VAN YPERSELE.

Il participe au groupe de quinze experts nommés par le secrétaire général sortant de l'ONU pour réaliser un rapport relatif aux sept objectifs de développement durable fixés par l'organisation et à atteindre en 2030. Une belle reconnaissance pour cet ancien vice-président du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC).